

Territoires européens

Autor(en): **Dépraz, Alex**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **42 (2005)**

Heft 1663

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1013701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au commencement était le son

Alexandre Voisard, qui fut, avec Jean Cuttat en particulier, le chantre du nouveau canton du Jura, remonte aux sources d'une enfance dominée par la figure du père: de rébellions en fuites, le parcours étonnant d'un futur poète.

La remémoration se déclenche à partir de l'ébranlement causé par la mort du père: il faut essayer d'y voir clair dans ce chagrin profond qui saisit Alexandre Voisard, et le récit de ce qui a été vécu avec, et contre, ce père doit y aider. Mais il faut aussi prendre conscience de ce que maintenant, il n'y a plus personne en amont, si bien que l'effort de mémoire se fait en direction des enfants, pour qu'ils en sachent un peu plus sur leur père que ce dernier n'a pris la peine d'en savoir sur le sien. S'ensuit un récit tout à fait étonnant pour qui voudrait saisir les éléments déterminants de la vocation d'un poète.

En effet, le jeune Alexandre, dit Coco, d'une famille ajoulote de six enfants, père instituteur et mère au foyer, n'offre aucun des signes particuliers que l'on aurait tendance à accorder à un futur poète, si ce n'est une insatiable curiosité des choses et un tempérament qui le pousse à vivre avec exaltation la moindre des circonstances que la vie lui offre. C'est ainsi que le jour

où il croit avoir découvert, et violé, le secret du «cœur de la terre», il en conçoit une terreur et une culpabilité qui le poursuivront longtemps. De même, le meurtre d'un crapaud à coups de couteau ne sera jamais expié, sauf peut-être par la poésie: «[...] C'est à moi/que le lierre parle d'amour/que le crapaud bouffi adresse/des signes de reconnaissance [...]».¹

Une chance cependant qu'il n'a pas su saisir et dont le regret le point aujourd'hui encore, ce sont les encouragements incessants que lui prodigue son père à faire de la musique (mais la poésie est, elle aussi, musique). Comme beaucoup d'instituteurs de ce temps-là, le père de Voisard était un excellent musicien amateur. Pour lui, il allait sans dire que Coco «ferait de la musique». D'où la ritournelle qui scande le récit, sous la forme d'une question paternelle répétée, masquant un reproche: «Et ta musique?» Des décennies plus tard, le poète avoue: «J'avais tout pour m'accorder à cet art que, l'âge venant, je vénère de toutes mes fibres

et que j'ai négligé par sottise et paresse, alors que mon père, musicien amateur exemplaire, m'encourageait sans relâche». (*Le Mot musique*, p. 44.)

La guerre mobilise le père et réduit la famille à la portion très congrue. Le jeune Coco, fasciné par les armes, rêve de hauts faits, néglige l'école et rôde à la frontière. Il ira jusqu'à piller le carnet d'épargne de sa sœur, en contrefaisant la signature paternelle, pour apporter du chocolat aux maquisards. Faux dans les titres, abus de biens familiaux, Coco tourne au chenapan. Il le paiera durement d'un séjour à la ferme sous la férule d'un paysan féroce, puis de longs mois en Suisse alémanique, avant de voir poindre le bout du tunnel de ses révoltes adolescentes. La découverte d'Eluard, et de bien d'autres, la rescousse d'amis qui vont le conseiller, l'aider et le suivre dans son itinéraire de recherche de soi, le tout couronné par la rencontre décisive, celle de sa compagne, tout cela va forger l'adulte et le poète que nous connaissons.

Pour conclure, voici ce beau poème du retour aux sources:

«Parvenu au port après tant de peine
j'aurais voulu remonter le courant
non pas faire machine arrière
pas davantage que battre en retraite
après tout la mer était si belle
mais revenir à petites brasses sur mes amours
me dévêtir à nouveau dans le lit des rivières
déserté bien trop tôt
à petites gorgées remonter la voie des eaux
pour découvrir enfin peut-être
ce qui dort dans le silence étroit des sources.»²

Catherine Dubuis

Territoires européens

La «Nati», l'équipe suisse de football, devra affronter la Turquie dans un match de barrage de la zone européenne pour accéder au tour final de la Coupe du monde. L'Europe de Nyon, siège de l'UEFA, est plus baroque que ne l'est pour l'instant celle de Bruxelles. Des Etats comme Israël, l'Arménie, la Géorgie, le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan figurent également parmi les nations européennes du ballon rond. Autres particularités: les îles Féroé disposent de leur propre équipe nationale même si ces insolites rochers dépendent de la couronne danoise. En football, le Royaume-Uni se déchire: Angleterre, Ecosse, Pays de Galles et Irlande du Nord disposent chacun d'une équipe. Ces particularités ne font guère polémique.

Le territoire de l'UE a déjà des frontières étonnantes. Les immigrants du Sahel l'ont bien compris, qui viennent échouer aux portes de Ceuta et Melilla, villes d'Afrique du Nord mais parties intégrantes de l'Espagne et de l'Europe. Les traités intègrent à l'Europe les départements français d'outre-mer (soit la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion), les Açores, Madère et les Canaries. Par contre, la Manche et la Mer du Nord comportent des terres d'exception: les îles Féroé, les îles anglo-normandes et l'île de Man, ce n'est pas l'Europe. Il existe des zones grises où s'appliquent seulement certaines dispositions des traités. Le traité actuel et le projet de Constitution utilisent le terme déjà évoqué dans ces colonnes «d'association»: statut valable pour le Groenland, les territoires français d'outre-mer (Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Terres australes, Wallis-et-Futuna, Saint-Pierre-et-Miquelon, Mayotte), mais encore des destinations paradisiaques - les Antilles néerlandaises, les Bermudes - ou chargées d'histoire - les îles Malouines et Sainte-Hélène.

L'Europe tient déjà aujourd'hui de la mosaïque. Si elle s'élargit un jour jusqu'aux confins du Kurdistan, elle ressemblera plus encore à sa cousine du football. Ce ne sera pas forcément un désavantage si les gens de Genève, Poschiavo et Kreuzlingen songent un jour à y adhérer. *ad*

Alexandre Voisard, *Le Mot musique ou L'Enfance d'un poète*, Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2004.

¹Alexandre Voisard, *Fables des orées et des rues*, «Au pas de la servante», Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2003.

²Alexandre Voisard, *Sauver sa trace*, Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2000.

Alexandre Voisard sera l'hôte de Serge Molla, lors d'une Veillée littéraire à Crêt-Bérard, le 26 octobre 2005 à 20 heures. Entrée libre, panier à la sortie.